

LES ENTREPRISES ET LA TEMPÊTE

D'abord, le courant

Le recours aux groupes électrogènes s'est avéré précieux dans les entreprises. Malgré les dégâts provoqués par la tempête, beaucoup ont repris leur activité

JEAN-JACQUES NICOMETTE

jj.nicomette@sudouest.com

Un froid de canard régnait hier dans les ateliers de la société Hydro-France. Privée d'électricité depuis samedi matin, cette entreprise de Peyrelongue-Abos, unique en son genre en Aquitaine (elle est spécialisée dans la fabrication de nettoyeurs haute pression ainsi que de stations de lavage), n'était plus en mesure de faire fonctionner ses installations. Au risque de voir ses vingt salariés se retrouver au chômage technique.

Pour éviter la paralysie de cette PME qui travaille dans toute la France, mais aussi sur les marchés étrangers, Virginie Bélières, sa responsable commerciale, a donc entamé un long marathon. Celui qui consistait à trouver un groupe électrogène.

Un coup de chance

« J'ai appelé dans les Landes, dans les Pyrénées-Atlantiques, chez une dizaine de fournisseurs. Personne n'avait plus rien. On nous expliquait que les gros groupes avaient été réquisitionnés à la demande de la préfecture, pour les maisons de retraite notamment. »

Hier, en milieu de journée, la chance a cependant fini par lui sourire. « J'ai trouvé un énorme groupe de 100 kW. Dans ces cas-là, on ne choisit pas. On prend ce qu'il y a », explique la jeune femme. D'autant plus rassurée par ce retour à la normale que, faute de courant, elle ne pouvait plus recevoir non plus de fax de commandes de ses clients.

Le problème rencontré par Hydro-France est révélateur du casse-



Hier après midi, un groupe électrogène est arrivé chez Hydro-France. Un soulagement. PHOTO A. GUILHOT

tête vécu ces jours derniers dans les secteurs privés d'électricité.

Pas de catastrophe

Hier, il était cependant encore difficile de dresser un bilan détaillé de l'impact de la tempête sur les entreprises. Exception faite des problèmes habituels (toitures endommagées, fuites, coupures d'électricité), aucun bilan catastrophique n'était dressé sur le terrain.

Chez les grands donneurs d'ordre, Turbomeca a par exemple poursuivi son activité. Il en est allé de même pour Messier-Dowty où l'autonomie de l'entreprise a été assurée dès vendredi par le recours aux groupes électrogènes. Tandis que le travail reprenait normalement lundi à Bidos, ainsi que sur

« Turbomeca a poursuivi son activité. Il en a été de même pour MessierDowty, Total et la Soficar »

le chantier de la nouvelle unité d'assemblage.

Mêmes échos sur le bassin de Lacq, où les rafales de vent n'ont pas perturbé la Soficar tandis qu'aucune difficulté n'était signalée par le groupe Total.

« Personne n'a suspendu l'activité », a confirmé de son côté l'Union des industries et des métiers de la métallurgie, après avoir contacté hier une trentaine d'entreprises sur les Pyrénées-Atlanti-

ques. Quant à la SNCF, elle a annoncé un très lent retour à la normale pour le trafic des trains chargés de transporter du fret.

Prêtes à aider

Un peu surprise, la Chambre de métiers n'a pas constaté de « remontées particulières », contrairement à ce qui s'était passé lors des inondations. Mais elle se tient prête à faire appel à un fonds national de solidarité pour ceux qui en feraient la demande.

Même réflexe du côté de la Chambre de commerce et d'industrie où des connexions Internet et des salles de travail sont disponibles, ainsi qu'un numéro vert : le 0 800 64 10 64. On peut appeler de 8 h 30 à 17 h 45.